

LES TRANSPORTS EN FRANCE EN 1988 : LA "RELANCE" S'AMPLIFIE (*).

Michel BRAIBANT

La Commission des Comptes des Transports de la Nation s'est réunie le 15 février, sous la présidence de M. Josse pour examiner les "premiers résultats" de l'année 1988. En voici l'essentiel :

En 1988, la croissance des trafics reste forte pour les marchandises, surtout par route. Pour la seconde année consécutive, le trafic marchandises augmente plus vite (+7,6%) que celui des voyageurs (+3,5%), alors qu'avant 1987 le trafic marchandises stagnait. Sans qu'on puisse totalement l'expliquer, comme en 1987, on constate un effet de rattrapage par rapport à l'évolution de la production industrielle, lié en partie à la forte baisse du prix du gazole. Dans ces conditions, les entreprises de transport hors SNCF et RATP, continuent de créer des emplois mais leur progression est nettement moindre que celle de la production permettant des gains de productivité élevés et d'assurer leur situation financière malgré des baisses sensibles de prix pour les marchandises. A la SNCF, ces gains sont aussi très élevés malgré une croissance plus faible de la production. Au total, 1988 reconduit les principales évolutions dans les transports en 1987, souvent en les amplifiant - accélération de la hausse des trafics et de la productivité et baisse des prix des transports.

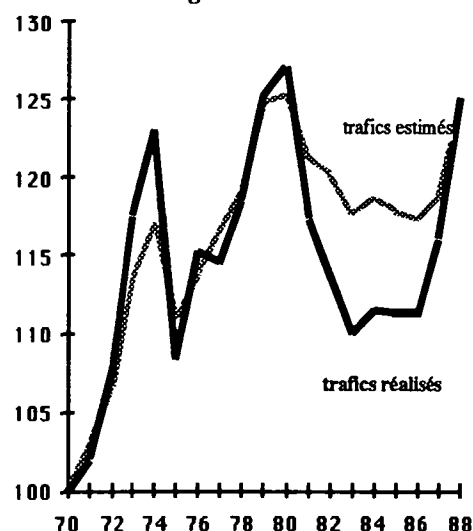
Croissance de la production industrielle supérieure à +5%

En 1988, la production industrielle connaît une croissance élevée, supérieure à 5% au lieu de +2,3% en 1987. La croissance du PIB atteindrait 3,5%. La production des biens intermédiaires augmenterait de 6% grâce notamment à la reprise de la sidérurgie. La production des matériaux de construction augmente de 6% comme l'activité du bâtiment et des travaux publics. On note enfin la forte croissance de l'automobile et des matériels de transport (8%).

Evolution provisoire des principaux agrégats en volume & en moyenne annuelle en%

	1986	1987	1988
PIB marchand	2,0	2,2	3,5
Production manufacturière	0,9	2,3	5,3
Importations	6,9	8,5	7,6
Exportations	-0,6	2,4	7,0
Consommation Finale	3,4	2,4	2,6
F.B.C.F. des entreprises	3,3	4,4	7,7
Emploi total salarié	-0,1	-0,2	0,5
Prix de détail	2,7	3,1	3,1

Trafics de marchandises réalisés et estimés à partir de l'évolution de la production industrielle et agro-alimentaire en %



Amplification de la croissance des trafics de marchandises en 1988, dont profite surtout la route.

Les trafics de voyageurs poursuivent leur progression (+3,5% dont +3,2% pour les voitures particulières). Le trafic de la SNCF augmente de 6%, évolution qui compense les grèves de 1986-87 grâce aux retombées du TGV.

Mais, ce sont surtout les trafics de marchandises qui augmentent de 7,7% (contre +4,1% en 1987). Confirmant le net regain en 1987, c'est surtout la route qui bénéficie de cette hausse (+10%), notamment le transport pour compte d'autrui (+15%).

Evolution des trafics intérieurs (marchandises et voyageurs) en tonnes-km et voyageurs-km en%

	1984	1985	1986	1987	1988		1984	1985	1986	1987	1988
Tr. ferroviaire	1,5	-3,0	-7,5	-0,7	1,4	Véh. partic.	3,0	0,6	4,6	3,2	3,2
Tr. routier	2,0	1,6	4,1	6,8	10,7	Autobus, aut.	3,1	-8,2	6,8	6,8	3,3
Dont (c.u.>3L.)						Tr. ferrés	3,1	2,9	-3,2	0,1	5,5
compte d'autrui	-1,1	3,5	5,3	10,3	15,8	dont SNCF	3,1	2,8	-3,5	0,2	6,2
compte propre	6,4	-2,2	2,1	2,8	5,5	Tr. aériens	1,4	4,2	12,2	7,8	7,5
Nav. intérieure	-6,0	-5,4	-7,4	-4,8	-1,4	Ensemble	3,0	0,3	3,9	3,1	3,5
Ensemble	1,4	-0,2	-0,1	4,1	7,7						

(*Ces évolutions en moyenne annuelle sont provisoires et doivent être prises avec précaution.

Nette progression de l'emploi

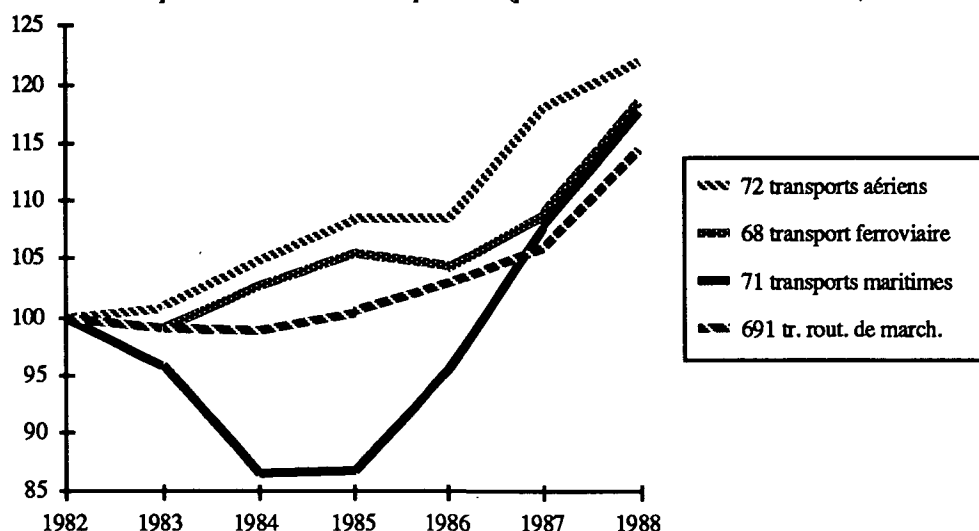
La production de la branche "transport" augmenterait de **+6,8%** en volume contre **+4,4%** en 1988. Cette croissance reste largement supérieure à celle des autres branches de l'économie. On note la croissance très élevée du transport routier de marchandises (**+14 %**). A l'inverse, la dégradation se poursuivrait pour la navigation intérieure (**-2%**) et pour le transport maritime (**-2,5%**). On note aussi la forte progression du transport aérien (**+8,7%** contre **+11,2%** en 1987) et le regain de la production du transport ferroviaire (**+4%**) alors que celle-ci stagnait en 1987. Ces évolutions favorables de la production entraînent une hausse globale des effectifs de près de 10000 personnes (**+1,2%**), permettant des gains de productivité importants comme en 1987. Les effectifs du transport routier de marchandises augmentent en 1988 de **+5,8%** (+11400 personnes). A contrario, l'emploi continue de baisser dans le transport maritime (**-10,5%**) et à la SNCF (**-4,4%** soit -9000 personnes).

Evolution du compte d'autrui (production en volume à gauche et emploi à droite) en%

	1984	1985	1986	1987	1988		1984	1985	1986	1987	1988
68 tr. ferroviaire	2,3	0,2	-4,7	-0,5	3,9	68 tr. ferroviaire	-1,4	-2,5	-3,5	-4,7	-4,4
691 tr. rout. de m.	-1,0	2,7	5,8	8,3	14,3	691 tr. rout. de m.	-0,8	1,1	3,3	5,2	5,8
692 autres tr. ter.	-0,7	2,1	2,4	0,8	2,6	692 autres tr. ter.	-0,4	0,0	1,8	0,8	1,1
70 navigation int	-5,5	-9,8	-10,1	-6,5	-2,0	70 navigation int	-14,3	-10,0	-18,5	9,1	-10,5
71 tr. maritime	-5,5	-9,4	1,3	0,3	-2,5	71 tr. maritime	4,6	-9,7	-7,8	-11,2	-10,5
72 tr. aériens	3,1	4,7	1,5	11,2	8,7	72 tr. aériens	-0,8	1,4	1,5	2,1	4,0
total modes	-0,1	1,3	1,9	5,1	7,9	total modes	-0,7	-0,6	0,5	0,7	1,4
73-4 act. annexes	0,3	3,8	4,8	2,3	3,4	73-4 act. annexes	4,7	-0,2	2,5	1,2	0,5
total	0,0	1,9	2,6	4,4	6,8	total	0,6	-0,5	1,0	0,8	1,2

Maintien des résultats financiers, sans hausse de prix, du fait des gains élevés de la productivité du travail.

Evolution de la productivité du travail par tête (production en volume / effectifs) en%



Les résultats financiers des entreprises se maintiennent à un bon niveau sans hausses de prix. Ainsi, en **transport routier de marchandises**, avec la hausse des trafics de 15%, mais en raison de la baisse des prix, le chiffre d'affaires augmenterait de 7%, et la valeur ajoutée de 6% : baisse des prix des carburants de l'ordre de 2,5%, mais hausse des prix des autres consommations intermédiaires et surtout des frais de personnel (+8%) avec la forte hausse des effectifs. L'excédent brut d'exploitation se trouverait ainsi stabilisé à 10,8 milliards de francs (+2%) après une hausse de 26% en 1986 et de 3% en 1987.

La production de la **SNCF** progresse aussi de +7%.

La société nationale continue d'accroître fortement son excédent brut d'exploitation (+14%) et freine ses dépenses permettant à la valeur ajoutée de progresser de 9%. Les rémunérations restent stables du fait des suppressions d'emplois ■